

Art Basel Miami Beach-2007 Ouragan culturel de force 5

Cerj Lalonde

Volume 52, Number 210, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52441ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lalonde, C. (2008). Art Basel Miami Beach-2007 : ouragan culturel de force 5. *Vie des arts*, 52(210), 28–29.

maintenant le calendrier annuel des riches collectionneurs et qui constituent les piliers du système de l'art international. Aussi, même si tous les musées, centres d'art et collections privées ont leurs programmes chargés de vernissages, d'expositions et de cocktails, la foire principale et les vingt-quatre foires satellites déclenchent une frénésie commerciale presque pathologique. Incessamment, du déjeuner-cocktail grandiose chaque matin au magnifique centre de la Rubell Family Collection—parmi les nombreux autres événements matinaux—aux multiples parties de fins de soirée entourées des néons de South Beach ou autour des piscines des hôtels Art Déco, des transactions sont signées et des débats éclatent entre enthousiastes de l'abondance et désabusés du spectacle.

Bien entendu, tous les grands noms du « Monde de l'art » sont représentés : les *blue chips*, les galeries internationales et leurs *poulains*. J'hésite dans un contexte aussi global à donner des noms puisqu'il faudrait en énumérer vraiment une kyrielle pour ne mentionner que les plus percutants selon ma seule appréciation subjective. Pensez à Anish Kapoor, Kara Walker, Barbara Kruger, Richard Prince, ou Rauschenberg ou encore à Xu Zhen représenté par la galerie Shangart de Shanghai qui sillonne les foires majeures depuis quelques années déjà. Yvon Lambert, en plus de son espace au centre de la foire princi-

pale, s'est taillé un espace secondaire et temporaire dans le district de Wynwood où il présente parmi d'autres Laurence Weiner, Douglas Gordon, Koo Jeong-A et Jenny Holzer. Il se défend pour l'instant de vouloir occuper un espace permanent à Miami contrairement à sa concurrente la galerie parisienne Perrotin qui compte parmi ses vedettes Takashi Murakami et Sophie Calle, qui a pignon sur la 29^e rue, à proximité de la Rubell Family Collection. Pendant ce temps, Sheikh Majed Al Sabah complète apparemment ses acquisitions dans une galerie de la foire Pulse Art...

Voilà pour l'appétit des noms familiers ou exotiques mais franchement et malgré la dominance idéologique d'une classe de commissaires et de son soutien corporatif doublement intéressé (culturellement et financièrement¹, c'est le nombre des innomés (artistes, galeries, agents) éparpillés un peu partout qui recèle et révèle le plus le pouvoir de la libre affirmation du désir et de ses manifestations tentatrices et tentaculaires.

Ce qui, au cœur de l'événement, demeure époustoufflant, c'est cette effervescence mondiale, ainsi que le positionnement des « Grandes Puissances » de l'art. Le développement massif des échanges et des communications que stimulent les nombreux accords de libre-échange et la prolifération des opérations via Internet ont produit, depuis plus de dix ans maintenant, outre une

pollution catastrophique, une profusion artistique chinoise, indienne, russe, africaine, multinationale et multiculturelle, ainsi que la réinterprétation des cultures centennaires, voire millénaires, avec les acquis, les appropriations et les transformations provenant des découvertes et des bouleversements fondamentaux issus des *avant-gardes* modernistes du *xx^e* siècle.

Ce qu'il est peut-être essentiel de transmettre dans ce court compte rendu, c'est le déchaînement total des techniques et l'impressionnante portée d'un bon nombre de sujets abordés, les modes de création pour variés qu'ils soient, les concepts esthétiques voire philosophiques pour raffinés qu'ils soient n'engendrent pas tous des chefs-d'œuvre. Néanmoins, ils témoignent de la persistance d'un esprit d'invention sinon de génie qui dicte le meilleur comportement à adopter pour surmonter les crises et les malheurs du monde. □

¹ Le quartier de Miami où la majorité des galeries d'art contemporain sont situées.

² *New York Times*, Beth Greenfield, 26 novembre 2006.

³ Voir : *Art Incorporated, The Story of Contemporary Art*, par Julian Stallabrass, Presses de l'Université d'Oxford.

EXPOSITION

ART BASEL MIAMI BEACH

Miami Beach
Floride
États-Unis

MCH Swiss (Basel) Exhibition Ltd
CH-4005 Basel
www.ArtBasel.com
Directeur : Samuel Keller

Du 6 au 9 décembre 2007



4



5

1 Samuel Keller

Directeur
Art Basel Miami Beach
Lors de l'inauguration et de la conférence de presse aux médias.

2 Richard Prince

My wife is turning into a nun
Acrylique et collage sur toile
250 x 400 cm
Présentée par la galerie Gladstone installée dans la foire principale.

3 Anish Kapoor

Sculpture-Installation encastrée dans le mur de la galerie Gladstone dans son espace de la foire principale.

4 L'espace de la galerie Sara Tecchia

Roma New York à la Scope Art Fair.

5 Une des grande salles de la Rubell

Family Collection dans le quartier Wynwood.